

Tout indique que les exportations de blé, d'orge, de colza et de graines de lin continueront à représenter une partie importante des revenus d'exportation au Canada.

Pendant que la production horticole augmentait durant la période de 1980-86, le rendement fut sujet à d'énormes variations annuelles, causées, entre autres facteurs, par les conditions météorologiques. Entre 1980 et 1981, la production de fruits baissa de 19 % mais s'éleva légèrement au-dessus du niveau de 1980 en 1985. Par contre, la production de légumes grimpa de 10 % entre 1980 et 1981 et augmenta encore pendant les quatre années suivantes.

La production de bétail et de produits d'origine animale augmenta de seulement 3 % entre 1980 et 1985. Pendant ce temps, la production de porcs et de volaille augmenta de 7 % et 17 %, respectivement, alors que la production d'œufs, de bœufs et de veaux baissa légèrement et que la production de lait et de crème resta pratiquement inchangée.

Contrairement au cas des céréales, où l'offre et la demande mondiales sont très importantes, la production de bétail et de produits d'origine animale dépendent plus de facteurs internes et nord-américains. La commercialisation de la volaille, des œufs et du lait est contrôlée par les exploitations agricoles et, par conséquent, la plus grande partie de la production est pour usage interne. Pour le bœuf et le porc, bien que leur production soit influencée par des facteurs nord-américains, la majorité de ces animaux sont destinés pour la consommation canadienne.

Au Canada, la consommation par habitant de viande rouge a été relativement stable depuis 1982, se situant à 71.3 kg en 1986; elle a subi une tendance à la baisse depuis 1981, après avoir atteint un record de 81.6 kg en 1976. En 1986, la consommation de bœuf par habitant était de 39.2 kg, semblable au niveau qui prévalait vers la fin des années 1960 et le début des années 1970, alors que la consommation de porc par habitant était de 27.6 kg, en baisse par rapport au record de 31.3 kg en 1980.

Durant la période de 1980-86, la consommation de volaille (poulets, poule pour la cuisson et dindes) par habitant augmenta de 12 %; la plupart des augmentations se sont produites depuis 1983. Une plus grande consommation de poulet fut un des facteurs majeurs de cette augmentation. Entre autres facteurs, qui ont contribué à la hausse de la demande, il y eut aussi le souci d'une bonne santé, l'augmentation du nombre des fast-food (restauration rapide) et les prix. La consommation de poulet à rôti et autres grandes volailles augmenta de 17.3 kg par habitant, en 1980, à 20.3 kg en 1986. A l'opposé, la consommation

d'œufs par habitant baissa de 19.0 douzaines, en 1980, à 17.9 douzaines en 1986.

Le nombre de porcs des fermes au Canada baissa, au début des années 1970, à 5.5 millions de têtes, au premier juillet 1975, avant d'atteindre le record de 10.2 millions en octobre 1981. Au recensement de 1986, le nombre de porcs des fermes au Canada se situait à 9.8 millions de têtes. Le nombre de fermes d'élevage de porcs chuta de 122,479, en 1971, à 36,472 en 1986. Le nombre moyen de porcs par ferme augmenta d'une façon spectaculaire, passant de 66, en 1971, à 268 en 1986, reflétant la tendance marquée des fermes pour la spécialisation et l'efficacité.

En 1984, les exportations de porcs vivants ont triplé par rapport au niveau des années 1982 et 1983 pour atteindre 1.3 million de têtes. Les exportations se sont maintenues à un niveau relativement élevé de 1.2 million de têtes en 1985, mais elles baissèrent brusquement à un demi-million de têtes en 1986, alors que les États-Unis eurent imposé, en 1985, des droits d'entrée compensatoires sur les porcs vivants canadiens exportés vers ce pays.

Les données du recensement montrent une tendance à la baisse pour le nombre de bœufs et de veaux sur les fermes dans les dix dernières années, passant de 15.1 millions, en 1976, à 12.0 millions en 1986. Quoique la taille moyenne des troupeaux ait augmenté, cette augmentation fut plus lente que celle des porcs. Le nombre moyen de bœufs et de veaux par ferme a augmenté, passant de 53, en 1971, à 77 en 1986.

Le recensement de 1986 indique que le nombre de poules pondeuses s'élevait à 22.9 millions, soit 6 % de moins que le total du recensement de 1981, qui était de 24.2 millions. Tous les autres poulets (à l'exception des pondeuses et des poulettes) ont vu leur nombre baisser de 5 %, soit 53.5 millions.

Entre 1980 et 1986, la quantité de lait vendu hors ferme s'élevait à 7.3 millions de kilolitres, en hausse de 1 %, dont 2.7 millions de kilolitres furent utilisés sous forme liquide. Pour la même période, les revenus des exploitants laitiers, y compris les subventions gouvernementales, augmentèrent de 35 %, passant de \$2.3 milliards à \$3.1 milliards. Les ventes de lait du type à basse teneur de gras augmentèrent substantiellement entre 1980 et 1986: la production de lait écrémé augmenta de 35 % et celle du lait 2 % s'accrut de 23 %, contrairement à celle du lait entier qui chuta de 23 %.

Parmi les produits du lait, la production du yogourt connu le rendement le plus spectaculaire, avec une augmentation de 78 % dans la période de 1980 à 1986. La production de fromages variés augmenta de 60 % pour la même période. Par contre, la production de fromage cheddar n'augmenta que de 5 % et celle du beurre tomba de 5 %.